

CEREMONIE DU 8 MAI 2026 :

Discours de la Municipalité de Gardouch prononcé par Madame Catherine GARDEY

Le 8 mai est un jour de souvenir. Le souvenir d'une épreuve immense, vécue par des nations entières, par des villes, par des villages, par des familles, des enfants, par des femmes et des hommes qui ont combattu, résisté, parfois donné leur vie pour que nous puissions vivre libres aujourd'hui.

Ce jour ne doit pas être seulement celui d'une victoire militaire. Il est aussi celui d'une réflexion sur le prix de la liberté, sur la fragilité de la paix et sur la responsabilité que nous avons de ne jamais oublier.

Ici, dans le Lauragais, comme dans toute la France, la guerre a traversé les vies ordinaires. Des femmes et des hommes ont protégé, résisté, sauvé des vies en toute discrétion et toujours avec courage.

À Gardouch comme ailleurs, derrière chaque nom gravé sur notre monument aux morts, il y a une vie interrompue, une famille endeuillée, des enfants qui ont grandi sans un père, sans un frère, un village marqué par l'absence.

Nous pensons aujourd'hui aux soldats, aux résistants, aux déportés, aux victimes civiles, aux familles endeuillées, à tous ceux qui ont connu la séparation, l'attente et la douleur.

L'une de nos responsabilités d'élus locaux est de faire vivre cette mémoire. Non comme un souvenir figé mais comme une exigence pour aujourd'hui et demain. Faire mémoire, c'est transmettre. C'est expliquer. C'est rappeler que notre liberté n'est pas née d'elle-même, qu'elle a été conquise et défendue.

Pour la nouvelle équipe municipale que nous sommes, ce 8 mai nous invite aussi à nous rappeler ce qui nous rassemble. Les engagements que nous avons pris pour notre commune reposent sur des valeurs

fortes : l'entraide, l'ouverture à l'autre, l'unité, le respect de chacun, la droiture. Elles guident notre manière d'agir, notre manière de décider, notre manière d'être présents aux côtés des habitants. Elles nous portent à veiller à ce que chacun ait sa place, à respecter ceux qui nous ont précédés, à écouter ceux qui vivent ici aujourd'hui et à préparer, avec humilité, ce que nous laisserons aux plus jeunes, demain.

Se souvenir du 8 mai, ce n'est donc pas seulement regarder vers le passé. C'est comprendre que la liberté, la paix et la démocratie sont des biens précieux. Il nous appartient de les protéger. Il nous appartient de les transmettre.

Aujourd'hui encore, la guerre frappe des populations civiles. Des conflits bouleversent des nations et des vies humaines. Rappelons-nous que la paix n'est jamais définitivement acquise. Elle se construit chaque jour, dans les décisions des États, mais aussi dans les actes de chacun d'entre nous, dans notre manière de vivre ensemble, de nous écouter, de nous respecter et de refuser l'indifférence.

Notre devoir est de transmettre cette mémoire aux enfants et aux jeunes générations. Non pour entretenir la peur ou la tristesse, mais pour leur donner des repères. Pour qu'ils sachent d'où viennent les libertés dont ils bénéficient, pour qu'ils chérissent la paix comme un héritage reçu et une responsabilité à transmettre.

En ce 8 mai, souvenons-nous et rendons hommage à celles et ceux qui se sont battus pour notre liberté. Nous remercions nos anciens combattants, les associations mémorielles, les porte-drapeaux, et toutes celles et ceux qui, par leur présence aujourd'hui, contribuent à faire vivre ce devoir de mémoire.

Et nous affirmons ensemble notre volonté de faire vivre, ici à Gardouch, les valeurs de paix, de solidarité, de droiture et d'humanité qui nous ont été transmises.

Au nom des élus et des agents communaux de Gardouch, je vous remercie.